

Tribune Libre : Guerre et Paix

UDACVG de l'Essonne

Il y a 78 ans, ouverte depuis le 21 août 1944 à Dumbarton Oaks, villa du quartier de Georgetown à Washington, se tenait une conférence rassemblant les Etats-Unis, l'Union soviétique, la Grande-Bretagne et la République de Chine, les principales puissances de la coalition antihitlérienne, antifasciste et anti-japonaise.

Depuis l'été 1942, les Alliés avaient remporté d'importants succès contre les puissances de l'Axe : sur le Front ouest, le débarquement anglo-américain du 11 novembre 1942 au Maroc et en Algérie, les soustrayant au contrôle du régime pétainiste, avait été le prélude à l'invasion libératrice de la Tunisie, à laquelle s'associent l'Armée française d'Afrique et les Français libres venus du Tchad, puis à la conquête de la Sicile en juillet 1943, que suivit le 2 septembre le débarquement allié au sud de l'Italie ; lequel entraîna le renversement de Mussolini.

La progression des Alliés se poursuit en Italie, marquée notamment par la conquête de la Sardaigne qui se développera à partir du 14 septembre 1943 parallèlement à l'insurrection de la Corse voisine ayant éclaté le 8 septembre précédent, par leur entrée le 1er octobre dans Naples, dont le soulèvement la veille avait contraint les Allemands à l'évacuer, par la bataille qui se déroula du 17 janvier au 18 mai 1944 à Monte-Cassino et lors de laquelle les Goumiers marocains du Corps expéditionnaire français s'illustrèrent aux côtés des Polonais, des Britanniques, des Américains, des Néozélandais, des

Canadiens et des Indiens, par la prise symbolique de Rome les 4 et 5 juin 1944.

Mais, l'un des événements majeurs - décisifs - de l'affrontement sur le Front ouest-européen avec le Reich nazi aura lieu dès le lendemain de l'entrée des Alliés dans Rome : le 6 juin 1944, sur les côtes de France, en Normandie. Ce sera "Opération Overlord", le débarquement de forces américaines, canadiennes et britanniques, avec les 177 Commandos fusiliers-marins français du commandant Kieffer, qui viendront rejoindre au fil des jours des unités militaires de Français libres, de Polonais, de Belges, de Néerlandais, de Tchécoslovaques, de Luxembourgeois, de Norvégiens...

Dans les semaines qui vont suivre, après de durs combats sur le front de Normandie, qu'appuie partout à travers la France l'insurrection nationale des maquis et groupes urbains de la Résistance française, les lignes de fortifications allemandes vont être enfoncées et les troupes nazies contraintes à un repli généralisé : Bayeux est libéré dès le 7 juin, Carentan le 12 juin, Valognes le 21 juin, Cherbourg le 26 juin, Caen le 9 juillet, Saint-Lô le 18 juillet, Avranches le 31 juillet, Alençon par la 2TM DB le 12 août... Le 21 août une partie des forces allemandes encerclées dans la Poche de Falaise réussit à s'échapper vers la Seine, poursuivies par les Forces alliées...

Le 22 août le commandant en chef allié, le général Eisenhower, autorise la 2^{ème} DB commandée par

Tribune Libre : Guerre et Paix

UDACVG de l'Essonne

Leclerc à marcher sur Paris et sa région, où éclate l'insurrection des FFI placés sous le commandement de Roi-Tanguy. Le 25 août le général allemand von Choltitz, commandant du Gross Paris, signe la capitulation de ses forces devant Leclerc et Rol-Tanguy. Quelques heures plus tard, le général de Gaulle, chef du Gouvernement provisoire de la République française, entrera dans Paris libéré.

Quelques jours auparavant, un second débarquement allié, franco-américain, intégrant l'Armée B des forces françaises commandée par de Lattre, avait eu lieu sur les côtes de Provence le 15 août : Toulon sera libéré le 26 août, Nice et Marseille le seront le 28 août. Les forces alliées ayant remonté la vallée du Rhône alors que les FFI insurgés libèrent la zone alpine et rejoignent l'Armée B, qui devient la 1ère Armée française, Lyon est libéré le 3 septembre ... Et le 12 septembre, à Montbard, près de Dijon, les troupes débarquées en Provence le 15 août, font leur jonction avec celles débarquées le 6 juin en Normandie.

Fin 1944, le début de la Libération de la Lorraine commence le 1er septembre, Bruxelles est pris par les Alliés le 3 septembre, la 1ère Armée US entre en Allemagne, le 11 septembre, Nancy est libérée le 15 septembre, Strasbourg le 23 novembre, les Pays-Bas seront atteints et libérés du 7 au 18 avril 1945, en Allemagne Stuttgart sera pris le 21 avril 1945 par les Français, qui eux aussi ont franchi le Rhin et poursuivent leur offensive vers l'Autriche.

Sur l'autre front majeur de la guerre, à l'Est de

l'Europe, fortement éprouvée en 1941 et 1942 par "l'Opération Barbarossa", l'attaque nazie du 21 juin 1941 qu'épaula les alliés fascistes du Reich - Roumanie, Finlande, Hongrie, Bulgarie, Slovaquie et Croatie - l'Armée rouge soviétique, après avoir stoppé les agresseurs devant la capitale Moscou, devant Leningrad, dont l'encerclement sera brisé le 18 janvier 1943, devant les contreforts du Caucase et Stalingrad sur la Volga, d'où débutera le 19 novembre 1942 une contre-offensive encerclant dans la cité et ses faubourgs 22 divisions allemandes et trente divisions roumaines, qui capituleront le 2 février 1943. Cette victoire soviétique de Stalingrad, par son ampleur, sera un tournant dans la guerre à l'Est, débutant une contre-offensive qui se terminera deux ans plus tard, le 8 mai 1945 à Berlin, conquis par l'Armée rouge.

Auparavant, il aura fallu au début 1944 libérer de l'occupation nazie l'Ukraine (*janvier à mars*), les Pays Baltes (*de mars à octobre*), la Crimée (*avril-mai*), la Biélorussie (*juin-juillet*), la Moldavie (*août*), la Pologne (*de juillet à octobre*). D'ici la fin 1944, les Allemands seront aussi chassés des Balkans par les partisans grecs, yougoslaves et albanais, la Roumanie et la Bulgarie changeront de camp, le régime fasciste hongrois capitulera le 13 février 1945...

Américains et britanniques, ayant à l'Ouest franchi le Rhin, et Soviétiques ayant à l'Est passé la Vistule et s'approchant de l'Oder, les problèmes des opérations militaires devant conduire à l'écrasement total du régime hitlérien mais aussi l'avenir de l'Allemagne et l'organisation du monde après la victoire sur la

Tribune Libre : Guerre et Paix

UDACVG de l'Essonne

barbarie du nazisme sont au cœur des préoccupations des Alliés et de plusieurs conférences interalliées les réunissant.

Cela a été, de son ouverture le 21 août 1944 à sa clôture le 7 octobre suivant, au centre des discussions de Dumbarton Oaks, auxquelles participent les Etats-Unis, l'Union Soviétique, la Grande-Bretagne et la Chine, engagée en Asie orientale, du Sud-est et dans le Pacifique dans le combat contre l'impérialisme japonais, qui a déjà subi plusieurs revers, dans le Pacifique, en Asie du Sud-est. Au moment où se tient la Conférence, plusieurs dizaines de millions de personnes, militaires et civiles, ont depuis le début du conflit en septembre 1939 déjà été victimes des opérations militaires, de crimes de guerre, de barbaries racistes ; et les participants à la Conférence ont aussi le souvenir des 18 600 000 victimes - dont 9,7 millions de civils - tombées de 1914 à 1918 lors du premier conflit mondial, ainsi que de centaines de milliers, des millions, de victimes des guerres balkaniques du début du siècle...

Organiser la paix et la sécurité des relations internationales, en tirant les leçons de l'impuissance qui fut celle de la Société des Nations créée le 10 janvier 1920, va donc être l'objectif des participants à la Conférence de Dumbarton Oaks qui seront, avec la France qui s'y joindra après avoir repris sa place parmi les Grandes puissances, les cinq membres de l'actuel Conseil de sécurité mis en place à la tête de l'Organisation des Nations-Unies, l'ONU, dont les contours vont être précisés lors de la Conférence de

San-Francisco tenue du 25 avril au 26 juin 1945 par 51 Etats - dont la Biélorussie et l'Ukraine - alors même que la Guerre contre le Japon se poursuit en Extrême-Orient, elle ne se terminera que le 2 septembre 1945 par la capitulation du Japon après les bombardements atomiques dévastateurs des 6 et 9 août sur Hiroshima et Nagasaki.

Par la Charte de l'ONU adoptée le 26 juin 1945, les 51 pays fondateurs (*ils sont aujourd'hui 193*), s'engageront à *"maintenir la paix et la sécurité internationales et à cette fin : à prendre des mesures collectives efficaces en vue de prévenir et d'écartier les menaces à la paix et de réprimer tout acte d'agression ou autre rupture de la paix, et réaliser, par des moyens pacifiques, conformément aux principes de la justice et du droit international, l'ajustement ou le règlement de différends ou de situations, de caractère international, susceptibles de mener à une rupture de la paix, à développer entre les nations des relations amicales fondées sur le respect du principe de l'égalité de droits des peuples et de leur droit à disposer d'eux-mêmes, et prendre toutes autres mesures propres à consolider la paix du monde, à s'abstenir dans leurs relations internationales, de recourir à la menace ou à l'emploi de la force, soit contre l'intégrité territoriale ou l'indépendance politique de tout État, soit de toute autre manière incompatible avec les buts des Nations Unies"*.

Depuis, et dès 1946 avec le développement de la Guerre froide qui va diviser le monde en deux camps antagonistes, dirigés l'un par les Etats-Unis et l'autre

Tribune Libre : Guerre et Paix

UDACVG de l'Essonne

par l'Union Soviétique, ces principes fondateurs furent très imparfaitement respectés. Ainsi, il y eut la formation d'alliances militaires rivales (*OTAN, Pacte de Varsovie...*), les guerres meurtrières de Corée, d'Indochine, du Vietnam, du Proche-Orient (*Liban, Palestine*), Iran-Irak, Inde-Pakistan, d'Afghanistan, les Invasions et interventions à Grenade, en Tchécoslovaquie, les guerres de Yougoslavie (*Serbie, Croatie, Bosnie et Kosovo...*), les guerres du Golfe (*Irak, Koweït...*), des Malouines, les crises du Liban, de Palestine, du Yémen, les guerres Azerbaïdjan-Arménie, de Géorgie, les menaces de conflit nucléaire comme en 1948 lors de la crise du Blocus de Berlin, en 1962 lors de la crise des fusées de Cuba...

Pour autant, le rôle de l'ONU dans le maintien ou le rétablissement de la Paix fut réel à plusieurs reprises, offrant le cadre de négociations, envoyant des forces d'interposition (*casques bleus...*) au Congo-Zaïre, au Liban, au Sahara Occidental, à Timor, au Kampuchea, au Kosovo...

L'on pouvait espérer que la fin de la Guerre froide élargirait les volontés de Paix... Hélas, les conflits ont persisté... Ainsi, depuis une dizaine d'années et de manière exacerbée depuis février 2022, les tensions entre la Russie expansionniste et l'Ukraine ont débouché sur une meurtrière guerre en cours, la Russie ayant de plus explicitement agité la menace d'emploi d'armes nucléaires. Une menace existe aussi avec la volonté exprimée par la Chine de s'emparer de Taiwan y compris par la force.

Ainsi, la lutte pour la paix, pour le respect du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes et de leurs identités nationales, pour une coopération internationale respectueuse de l'indépendance des Etats, reste une lutte d'aujourd'hui. L'UDACVG Essonne la fait sienne.